



Vigne

N°1
01/04/2025



Animateur filière

Etienne LAVEAU
Chambre d'agriculture
de Gironde
e.laveau@gironde.chambagri.fr

Co-animateur :
Enrick GEORGES
Chambre d'agriculture
de Dordogne
Enrick.georges@dordogne.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Vigne /
Edition Nord Aquitaine
N°X du JJ/MM/AA »



Edition **Nord Aquitaine**
(Départements 24/33/47)

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez-les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- Stade moyen « B04 – Bourre nettement visible ».

Données climatiques

- Faibles cumuls de pluies sur la semaine passée et pour la semaine à venir. Températures en hausse pour la semaine à venir.

Excoriose

- Symptômes discrets en fréquence de parcelles concernées et taux de présence.

Mildiou

- Maturité des œufs atteinte sur Villenave d'Ornon et Pompignac.
- Aucune contamination prévue par le modèle. Risque en baisse et faible en l'absence de végétation.

Black rot

- Risque en hausse mais faible en l'absence de végétation. Aucune contamination modélisée.

Oïdium

- Risque en hausse mais faible en l'absence de végétation. Aucune contamination modélisée.

Vers de la grappe

- Premières captures de papillon en Gironde.

Mange bourgeons

- Plusieurs signalements de dégâts.

Données météorologiques de la semaine passée

La pluviométrie de la semaine passée est assez uniforme sur le Nord-Aquitaine avec des cumuls de pluies qui n'excèdent pas 5 mm.

Malgré quelques journées où les températures maximales ont pu atteindre 17°C, les températures moyennes journalières sont restées fraîches et de saison (entre 10 et 12°C). Seule la journée de ce lundi 31 mars a été plus chaude avec un maximum de 20°C. Elle initie une nouvelle semaine plus printanière que la semaine passée.

Etat général du vignoble

• Stades phénologiques

Les conditions climatiques de la semaine passée ont été favorable à une évolution lente de la phénologie sur l'ensemble du secteur Nord-Aquitaine.

Le stade moyen observé en Nord Aquitaine est « B04 – Bourre nettement visible ». La majorité des stades observés sont compris entre le stade « Début gonflement du bourgeon » à « Eclatement du bourgeon ».

Sur quelques rares parcelles précoces et exposées, le stade « 2-3 feuilles étalées » est visible sur des bouts d'astes, notamment si elles n'ont pas encore été pliées. Ce stade est encore anecdotique.



Parcelles tardives
B02- Début gonflement des bourgeons (BBCH1)



Moyenne des parcelles
B04- Bourre nettement visible (BBCH5)



Parcelles précoces
D06- Eclatement du Bourgeon (BBCH7)

Maladies fongiques

• Excoriose

Eléments de biologie

La **période de plus forte sensibilité** de la vigne est **très courte** et s'étale du **stade D06- Sortie des feuilles** au **stade E09-2/3 Feuilles étalées**. Mais des contaminations peuvent encore avoir lieu jusqu'au stade F (7-8 feuilles étalées), si les conditions climatiques sont favorables (fortes humectations). **Les bourgeons les plus proches du vieux bois sont plus particulièrement exposés aux contaminations.**

Attention : les contaminations ne peuvent avoir lieu qu'en conditions de pluies et/ou de fortes humectations.

Stades de forte sensibilité à observer sur **les 2 premiers bourgeons de la base** :



Stade D06- Eclatement du bourgeon
© : E. Laveau – CA33



Stade E 09- 2 à 3 feuilles étalées
© : E. Laveau – CA33

Moyens de lutte prophylactique

- Maîtriser la vigueur de la vigne pour en diminuer sa sensibilité : choix du matériel végétal, gestion de la fertilisation et du régime hydrique,
- **Éliminer les bois porteurs de symptômes en conservant les bois les plus sains lors de la taille d'hiver.**

Observations à réaliser

Il est important d'évaluer sur votre vignoble le niveau d'attaque sur les bois laissés à la taille. L'opération consiste à compter les bois laissés à la taille (astes et cots) présentant des symptômes (cf. photo des symptômes). Les symptômes sont situés à la base des rameaux (en général sur les 3 premiers entre-nœuds) sous forme de nécroses brunâtres peu profondes, en forme de fuseau et de lésions étendues d'aspect ligneux ou de blanchiment des rameaux avec des ponctuations noires (pycnides).



Symptômes d'excoriose discrets mais étranglement à la base du rameau
© : E. Laveau – CA33



Symptômes sévère d'excoriose
© : E. Laveau – CA33

Les symptômes d'excoriose peuvent être plus discrets sur les mérithalles (entre-nœuds) mais leur présence à la base des rameaux crée un étranglement des bois qui les rend extrêmement fragiles au pliage.

Réaliser un comptage sur 50 ceps.

 **Consultez la fiche « [excoriose](#) » du Guide de l'Observateur**

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 20 % des rameaux, laissés à la taille, contaminés par l'excoriose. Au-delà de ce seuil, la maladie peut avoir des conséquences sur le vignoble. Mais ce seuil est à moduler en fonction de l'historique parcellaire, de la sensibilité des parcelles et des conditions climatiques au cours de la période de sensibilité.

Observation

Sur la 30aine de parcelles déjà observées cette semaine, seules 5 d'entre-elles présentaient des symptômes

d'Excoriose, ne dépassant pas 5 % de fréquence de ceps attaqués.

Hors réseau, de rares parcelles présentent jusqu'à 10 % de fréquence de ceps attaqués.

La présence du champignon reste donc plutôt discrète en ce début de saison.

• Mildiou

Suivi biologique des œufs d'hiver

L'objectif est de pouvoir anticiper les contaminations primaires, en déterminant la date de maturité des œufs d'hiver du mildiou et donc la période à laquelle les premières contaminations peuvent avoir lieu. Ce suivi est réalisé par la FREDON Nouvelle-Aquitaine à partir de fragments de feuilles de vigne préalablement sélectionnés (porteurs d'œufs d'hiver) et mis en terre en début d'hiver sur 4 sites différents (Gironde) : Entre-Deux-Mers (Pompignac), Libournais (Montagne), Médoc (Parempuyre) et Graves (Villenave d'Ornon). Ils subissent alors les conditions climatiques propres à chaque secteur. Au début du printemps, chaque semaine, des fragments sont récupérés et mis en étuve à 21°C. Ces fragments sont observés tous les jours afin de suivre l'évolution de la germination des œufs d'hiver de chaque lot. Dès que les premières germinations sont observées en moins de 24h, cela marque que les œufs d'hiver sont mûrs.

Ces données sont indicatives des conditions de maturation locales des œufs de mildiou des 4 sites d'échantillonnage et ne peuvent pas être extrapolées in extenso à l'ensemble de l'Aquitaine. Les conditions climatiques particulières des parcelles sur la région peuvent entraîner un comportement différent des œufs de mildiou.

Source : S. MIALON – FREDON Nouvelle Aquitaine.

Résultats du suivi

Sur le lot mis en étuve le 26/03 : Les premières germinations sont observées en moins de 48h pour les sites de Villenave-D'Ornon et Pompignac. Pour les autres sites, on n'observe pas de germination en moins de 48 heures.

Sur le lot mis en étuve ce lundi 31/03 : La maturité est atteinte pour les sites Villenave-D'Ornon et Pompignac, c'est-à-dire que les toutes premières germinations apparaissent en moins de 24 heures.

Des données de maturation des œufs transmises par des structures partenaires indiqueraient des maturités acquises sur les secteurs de Fronsac, Bommès et Arbanats.

Pour rappel : ces données sont indicatives des conditions de maturation locales des œufs de mildiou sur les sites d'échantillonnage et ne peuvent pas être extrapolées in extenso à l'ensemble du territoire. Les conditions climatiques particulières des parcelles peuvent entraîner un comportement différent des œufs de mildiou.

Modélisation (source IFV)

Les simulations sont établies en date **du 31 mars 2025**, à partir de 3 hypothèses météorologiques dont les hauteurs moyennes de pluie (en mm) journalières sont réparties de la façon suivante :

Hypothèse météorologique	J	J+1	J+2	J+3	Cumul de pluie (en mm)
H1	0	0	0	0	0
H2	0	0	0.2	0	0.2
H3	0.1	0	6.1	1	7.2

Les températures seront globalement stables. Les maximales seront comprises entre 17 et 21°C et les minimales fraîches au début (4 à 5°C) augmenteront jusqu'à 10-12°C

Les deux hypothèses météorologiques H1 et H3 n'ont que 10% de chance d'être dépassées et constituent une limite de l'incertitude de la prévision météorologique.

Mildiou

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
Depuis début mars, le modèle n'a pas cessé de signaler une diminution du risque potentiel, indicateur définissant les conditions environnementales pour l'installation et le développement du pathogène. Plus le risque potentiel est élevé, plus les conditions sont favorables au champignon. Actuellement, le modèle indique des niveaux de risque potentiel contrastés sur l'ensemble du vignoble Nord de l'Aquitaine. Une tendance de risque plus fort s'observe sur le centre du Médoc, le Bourgeais, le Fronsadais, le Libournais, l'Entre deux mers, la moitié sud des Graves, le Sauternais, les côtes du Marmandais, de Buzet et de Brulhois. Le modèle n'indique aucune maturation des œufs d'hiver responsables de l'épidémie. Il signale toutefois une phénologie un peu plus avancée des œufs d'hiver pour la moitié Sud du Médoc et les vignobles du Lot et Garonne. Aucune contamination n'a été détectée par le modèle.	Pour ces prochains jours, le risque potentiel continuerait de s'affaiblir sur les secteurs où il est encore actuellement fort, quel que soit l'hypothèse météorologique envisagée. Aucune maturité des œufs d'hiver ne serait atteinte mais le modèle indique que la phase de maturation des œufs se poursuit et la précocité des deux zones moitié Sud du Médoc et des vignobles du Lot et Garonne est conservée. Aucune contamination n'est envisagée par le modèle quel que soit le profil météorologique simulé.

FTA : Fréquence Théorique d'Attaque

Evaluation du risque 2025 :

La phénologie actuelle montre encore un vignoble globalement pas réceptif au mildiou. Le stade 2-3 feuilles étalées n'a été observé que de façon anecdotique sur de rares parcelles et en proportion très faible sur les parcelles concernées.

Les œufs d'hiver sont juste mûrs sur 2 sites sur les 4 suivis en maturation biologique (Villenave d'Ordon et Pompignac). La modélisation annonce une maturité toute proche mais pas encore acquise.

Les annonces météorologiques semblent indiquer une semaine peu pluvieuse mais avec des températures en hausse par rapport à la semaine passée. Hormis quelques parcelles avec la présence de mouillères, la grande majorité de sols sont secs en surface.

La modélisation ne signale pas de contamination pour la semaine à venir même en cas d'hypothèse plus pluvieuse (H3) qui semble être plus représentative des dernières annonces météorologiques.

Situation globale :



Risque faible.

 Consultez la fiche « [mildiou](#) » du Guide de l'Observateur

Méthodes alternatives :

Limiter les mouillères car cela augmente le risque de contaminations.

• Black rot

Éléments de Biologie

Le Black-rot se conserve l'hiver sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol et sur les chancres présents sur les sarments, sous forme de conceptacles indifférenciés qui évoluent en périthèces durant l'hiver et au printemps. Au printemps l'augmentation de la température, associée à une humidité importante, induit la production d'ascospores qui sont projetées durant plusieurs mois des périthèces matures ; celles-ci contaminent la vigne, notamment les feuilles et les jeunes baies, et sont responsables des contaminations primaires en présence d'une humidité relative suffisante pendant au minimum

6 heures. Les contaminations primaires peuvent se faire sur de longues distances grâce au vent qui transporte les ascospores. Par la suite, des ponctuations brunes à noires apparaissent sur les tissus altérés, ce sont les pycnides qui contiennent des conidies qui assureront des contaminations secondaires surtout sur les jeunes baies situées en dessous. Les contaminations secondaires se font sur de courtes distances grâce aux pluies et aux éclaboussures qui projettent les conidies.

Le Black-rot a besoin de pluies fréquentes et durables et de températures comprises entre 9°C et au maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C.

Le feuillage de la vigne est réceptif de la sortie des premières feuilles à quelques jours après la floraison.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Méthodes alternatives :

- **Éliminez les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage) lors de la taille ou du pliage.**
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
Depuis mi-mars, le modèle décrit une hausse du risque potentiel qui atteint actuellement un niveau fort sur la majorité de la surface du vignoble. Le Bourgeais, le Fronsadais, le Libournais et la moitié Nord du Médoc connaissent un niveau de risque potentiel moins élevé. Aucune contamination n'a été décrite jusqu'à aujourd'hui par le modèle.	Pour les jours à venir, le risque potentiel fort gagnerait progressivement le reste du Médoc. Le Bourgeais, le Fronsadais et le Libournais conserverait un risque potentiel encore faible quel que soit le scénario météorologique. Aucune contamination n'est annoncée pour ces prochains jours.

FTA : Fréquence Théorique d'Attaque

Evaluation du risque 2025 :

La phénologie actuelle montre encore un vignoble globalement pas réceptif au black-rot. Le stade 2-3 feuilles étalées n'a été observé que de façon anecdotique sur de rares parcelles et en proportion très faible sur les parcelles concernées.

Les annonces météorologiques semblent indiquer une semaine peu pluvieuse mais avec des températures en hausse par rapport à la semaine passée.

Le model ne prévoit pas de contamination sur la semaine à venir.

Situation globale :



En l'absence de végétation le risque de contamination demeure faible.

 Consultez la fiche « [black rot](#) » du Guide de l'Observateur

• Oïdium

Modélisation (source IFV)

Oïdium

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
D'après le modèle, le risque potentiel est actuellement fort sur le vignoble. Seul une zone regroupant le Bourgeais, le Fronsadais et le Libournais a un risque potentiel faible. Cette situation est inchangée depuis le début de la deuxième décade de mars. Aucune contamination n'a été détectée par le modèle.	Selon le modèle, les petites pluies annoncées favoriseront une hausse progressive du risque potentiel sur le Libournais et une partie du Fronsadais. Le Bourgeais serait le dernier secteur avec un risque potentiel encore faible. Ailleurs, il resterait fort. L'absence de pluie aboutirait à la même évolution du risque potentiel décrite précédemment. En cas de prévision similaire à H3, il n'y aurait aucune progression sur ces zones viticoles. Le modèle ne prévoit pas de contaminations pour ces prochains jours quelle que soit l'hypothèse météorologique.

FTA : Fréquence Théorique d'Attaque

Evaluation du risque 2025 :

Une fois de plus, la phénologie actuelle montre encore un vignoble globalement pas réceptif à l'oïdium. Le stade 2-3 feuilles étalées n'a été observé que de façon anecdotique sur de rares parcelles et en proportion très faible sur les parcelles concernées.

Le niveau de **risque est en hausse mais le modèle ne prévoit pas de contamination sur la semaine à venir quelle que soit l'hypothèse météorologique.**

Situation globale :



En l'absence de végétation le risque de contamination demeure faible.

Ravageurs

• Vers de la grappe

Les réseaux de piégeage sexuel sont mis en place sur le Nord Aquitaine. Les relevés de pièges permettent de suivre la dynamique du vol des tordeuses. Ceci nous indiquera les périodes pour aller réaliser les observations sur le terrain (pontes, dégâts) qui permettront d'estimer le niveau pression de ce ravageur.



Eudémis : Fiche pratique en ligne INRA
© INRA



Cochylis : Fiche pratique en ligne INRA
© INRA

Rappel émergence

Suite à la phase de diapause au stade chrysalide, les papillons ont besoin d'un cumul de températures supérieur à 565°C à partir du 1er Février pour émerger (c'est ce que l'on appelle la levée de dormance, estimée selon le modèle de Roehrich : somme des $(T_{min} + T_{max})/2$ de chaque jour en base 0°C à partir du 1er février).

➔ Le seuil des 565°C a été atteint sur le Vignoble Sud Aquitaine depuis fin de la semaine dernière.

- Si ce n'est pas déjà fait, pour le dispositif de piégeage, il est important d'installer rapidement vos pièges pour capter les premiers vols. Pour aller plus loin, vous pouvez consulter la [fiche technique Vers de la grappe](#) qui présente les différents types de piégeage.

Vous avez déjà un ou plusieurs pièges sur votre propriété ? Vous pouvez participer au réseau de piégeage du BSV en communiquant vos données de piégeage. Pour toute question, veuillez contacter :

Salomé MIALON – FREDON Nouvelle-Aquitaine
salome.mialon@fredon-na.fr
07 85 97 72 60

Aucun risque à ce jour. Ce n'est qu'à l'approche de la floraison que l'évaluation des risques, basée sur des observations de dégâts sur les inflorescences peut être effective.

Concernant la pose des diffuseurs pour la confusion sexuelle, d'autres indicateurs peuvent être pris en compte. Par exemple le stade de la vigne ou la précocité des cépages pour identifier la réceptivité de la plante, le positionnement des parcelles au sein d'un îlot de confusion pertinent,... **De ce fait, rapprochez-vous de votre conseiller habituel pour optimiser la pose des diffuseurs selon le contexte local.**

Observations :

Les premières captures d'Eudémis ont été observées hors réseau de piégeage BSV, sur les communes de Lalande de Pomerol et Lussac.

• Mange bourgeons

Plusieurs ravageurs qualifiés de secondaires sont regroupés sous le nom de mange-bourgeons : boarmie, noctuelle, péritèle... Pour boarmie et noctuelle, ce sont les chenilles de ces lépidoptères (papillons) qui occasionnent les dégâts.

On peut aussi y associer les dégâts occasionnés par des escargots.

Les dégâts occasionnels et très localisés se caractérisent par des bourgeons évidés et/ou des jeunes pousses

dévorées.

Des dégâts de mange bourgeon sont signalés sur de nombreux secteurs du Nord-Aquitaine. Les dégâts sont très variables et parfois localement assez forts.



Dégâts de mange bourgeons
© Jean-Baptiste LAFAYE



Chenille dans la moelle d'une plaie de taille
© Jean-Baptiste LAFAYE

Prochain bulletin : le mardi 8 avril

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Nord Aquitaine sont les suivantes : Adar de Castillon et de Ste Foy, Adar des 2 Rives, Adar Haute Gironde, Adar de Langon, Adar du Médoc, Alliance Aquitaine, Antenne Saint Emilion, Cave Sauveterre-Blasimon-Espiet, Cave de Buzet, Cave Louis Vallon, Cave du Marmandais, Cave de Sigoules, CDA24, CDA33, Chrysophe eurl, Conseil Viti Bio indépendant, DAconseil, ENOSENS - URAB, EVV, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Gdon du Libournais, Groupement d'Employeurs du Pays de l'Entre-Deux-Mers, IFV, Phloème, Qualiviti, Terres du Sud, Univitis, Vitivista. Fermes du réseau DEPHY, Viticulteurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".